



Édouard Frédéric Richter

1844-1913

"Le marchand d'étoffes"

Huile sur toile signée et datée " Richter Paris 1876 " en bas à droite

Dimensions : 100 x 80 cm



## Biographie

Édouard Richter est né à Paris en 1844. De mère hollandaise, il commence ses études à l'Académie des Beaux-Arts de La Haye, les poursuit à Anvers avant de rejoindre l'Ecole des Beaux-Arts à Paris où il travaille sous la direction d'Ernest Hébert et de Léon Bonnat.

D'abord peintre de genre et de portraits, il se tourne très rapidement vers l'Orientalisme. En 1866 il expose au Salon des Artistes Français, " Orientale à la Fontaine, Alger " et en 1886, " Dame Juive, Alger ". Il rencontre immédiatement le succès, spécialement auprès des américains. En 1883 il devient Sociétaire du Salon des Artistes Français. Il y est accueilli par Maurice du Seigneur qui loue sa " palette semblable à des pierres précieuses ". Il recevra une mention honorable en 1881, une médaille de 3ème classe en 1901 et une médaille de seconde classe en 1902.

Les oeuvres qu'il propose sont celles d'un orientaliste habile qui accentue l'aspect théâtral de ses compositions par une construction solide. Il introduit dans ses toiles une multitude de détails architecturaux et ethnographiques, issus de ses longues et scrupuleuses recherches. Ici, il détaille l'architecture mauresque de l'Alambra de Grenade qu'il peindra de façon récurrente durant toute sa carrière. Les costumes ont également des références très précises. Par exemple, les femmes assises regardent des tissus inspirés de l'art Karabou traditionnel algérien, aussi appelé 'Kat', portés par la noblesse algérienne à la fin du 19ème siècle. La femme debout porte une magnifique robe en soie aux motifs typiques des soieries de luxe de Lyon, en vogue depuis Louis XI en 1466, et dont les tissus étaient exportés au Proche et au Moyen-Orient au 19ème siècle.

Richter influencera beaucoup d'artistes dans les années 1870-1880, spécialement les peintres autrichiens et allemands qui demeuraient à Paris, Ludwig Deutsch et Rudolf Ernst. Ces peintres admiraient son habilité à restituer l'atmosphère particulièrement poétique de l'Orient.

## Musées

Musée Royal des Beaux-Arts de Gand

## Bibliographies

Benezit, Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs, Gründ  
Cazenave E, Les artistes de l'Algérie, 1830- 1962, Bernard Giovanangeli Editeur  
Schurr & Cabanne, Les Petits Maîtres de la peinture, 1820-1920, Editions de l'Amateur  
Thornton Lynne, La Femme dans la Peinture Orientaliste, ACR Editions  
Thornton Lynne, Les Orientalistes, peintres voyageurs, ACR Editions